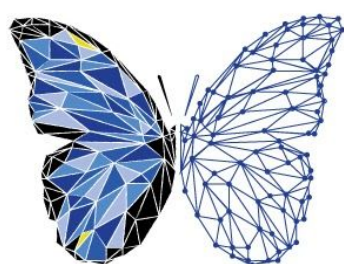


# *Principes de fonctionnement d'une classe transformée*

version 2020-02-27



**SCHOOL  
TRANS  
FORMATION  
LAB** | ALL STUDENTS  
GOT TALENT

Ce document reprend les principes et les pratiques de fonctionnement d'une classe collaborative après transformation.



# Résumé

Les principes dégagés ici correspondent à la réponse des centaines de visiteurs de l'Ecole du Dialogue en 2018 et 2019 lorsqu'on leur pose la question suivante:

*Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de votre visite?*

## Autonomie

pilotage, contrôlabilité par l'élève, implication (qui veut faire ceci?)  
objectifs vs activités,  
entraînement progressif à l'effort,  
gestion de plusieurs chantiers en parallèle,  
liberté variable selon sa capacité à la gérer,

## Organisation

routines rassurantes, habitudes, rituels,  
cahiers plutôt que feuilles volantes ou de brouillon,  
automatisation de tout ce qui peut l'être,  
prof facultatif : le prof a réussi à se rendre facultatif lorsqu'il peut quitter l'école toute une journée sans nuire aux apprentissages.

## Climat de travail

calme, sentiment d'urgence, stress productif (formulation d'élève), timeboxing, excellence, smartphone exclu,  
rythme: drill, mini-cours, travail autonome et collaboratif, tests, sport, conseil d'élèves, nettoyage, jeux pédagogiques, tâches de gestion.  
plaisir.

## Différenciation

zone proximale de développement - reprendre chacun là où il est, combler les lacunes, recommencer un chapitre jusqu'à la maîtrise,  
chacun est incité à se dépasser: les plus en retard reprennent des années en arrière pour reconstruire des bases solides, les plus rapides terminent le programme en moins d'un an. les écarts d'âge et de niveau renforcent la performance scolaire et relationnelle du groupe.

## Assimilation

les bases sont répétées, exercées régulièrement, jusqu'à devenir automatiques et ne plus encombrer la mémoire de travail.

## Feedback immédiat

correction sur place déléguée, validation par le prof avec l'élève, rattrapage oral immédiat

## Erreur instructive

correctifs fournis d'avance,  
décontamination de l'erreur de la faute,  
reprise de confiance par des petites victoires.



responsabilisation (vs victimisation): “oui, j’ai fait une erreur”,  
growth mindset,  
interro attendue et demandée plutôt que redoutée.

### **Tableau de progression**

ludification (jauge de jeu vidéo),  
objectivation responsabilisante,  
publicité bienveillante, facilitation de l’entraide.

### **Entraide**

enseignement mutuel, mini-cours d’un élève vers d’autres, étude par groupe de 2 ou 3,  
tutorat: un élève plus âgé garde au travail un plus jeune près de lui,  
réponse fréquente du prof: “trouve un élève qui a compris”.

### **Relation**

entre l’élève et le prof, et entre les élèves,  
bienveillance, fermeté, discipline positive,  
gratifications-privileges, réunion de classe,  
tour des humeurs, pensée positive, collation collective,

### **Copropriété**

l’élève n’est plus consommateur de son école mais co-constructeur,  
gouvernance directe quotidienne et cadrée avec vote des décisions,  
répartition des tâches de gestion de l’école: réception, informatique, nettoyage,...

### **Délégation**

pyramide d’expertise, métier stable pour assistants,  
garants du climat de travail, assistants matières, correcteurs, gestion de l’école,...

### **Prof polyvalent**

compétent en éducation et pas seulement en instruction,  
désireux d’aider l’élève sur plusieurs de ses matières même sans être spécialiste.

### **Prof observateur**

écoute, analyse de la manière de travailler des élèves,  
vue d’ensemble de la classe avec de courtes interventions individuelles.

### **Parents impliqués**

formation parentale à la discipline positive,  
communication serrée école-parents.

### **Aménagement**

pupitre assis et debout, canapé, tableau, marche,  
gestion du bruit, chuchotement, sonomètre, casque anti-bruit,  
écrans tournés vers le centre,  
minimisation du nombre de voisins, usage du couloir ou de la cour durant les cours.



**Meta-cognition**

prise de conscience de son fonctionnement d'élève, de sa manière d'apprendre et d'interagir avec les autres.

**Motivation**

engendrée par tous les éléments ci-dessus.

# Détail

## Autonomie

### Pilotage

L'élève est pilote de ses apprentissages, c'est-à-dire qu'il prend beaucoup de décisions lui-même: quelle matière faire maintenant, quel chapitre, quelle modalité d'apprentissage (lecture, exercices, vidéo, entraide, etc.) ?

Cette contrôlabilité sur ce qu'il fait augmente sa motivation.

### Implication

L'élève a beaucoup d'opportunités de se porter volontaire pour s'impliquer dans l'école.

### Objectifs vs activités

Le cadre s'est déplacé: on contrôle moins ce que fait l'élève, comment il apprend. Par contre, on est plus cadrant sur les objectifs à atteindre, ce qui renforce son autonomie.

Le document "Objectifs vs activités" donne des exemples d'objectifs scolaires, en opposition aux activités et exercices généralement donnés dans les écoles traditionnelles.

### Effort

Beaucoup d'élèves sont peu autonomes. Beaucoup d'élèves en difficulté sont incapables de fournir un effort scolaire. Cette capacité à faire un effort de plus en plus long est entraînée.

### Plusieurs chantiers

L'élève a plusieurs matières, et pour chacune plusieurs chapitres qu'il étudie en parallèle. Pour chaque chapitre, il a plusieurs activités d'apprentissage possibles. S'il est bloqué dans une activité, il peut s'occuper d'un autre chantier en attendant que quelqu'un le débloque. A l'opposé, dans beaucoup de classes traditionnelles, quand un élève est bloqué il a tendance à attendre, comme s'il était dépendant de la disponibilité de l'enseignant.

### Liberté variable

Les élèves ne sont pas tous autonomes et responsables. Ils sont en chemin. La liberté donnée à chaque élève dépend de sa capacité à la gérer.

## Organisation

### Routines

Dans un environnement où l'apprenant a beaucoup de responsabilités, les habitudes et les rituels sont rassurants: savoir qu'à telle heure telle activité est attendue et comment y participer. Par exemple, le fait que les drills aient tous la même mise en page, la même convention pour plier la feuille est très aidant.

### Cahiers



Les feuilles volantes sont perdues par la plupart des enfants et adolescents. Seuls les plus scolaires les classent utilement. Par contre, des cahiers facilitent l'organisation et l'apprentissage du soin. Même les feuilles de brouillon sont remplacées par un cahier de travail. Il devient plus facile pour l'élève, ses enseignants et ses parents d'évaluer les progrès et le travail accompli.

### **File d'attente**

Un système où on note le nom des élèves qui attendent une disponibilité du prof, permet à ces élèves de retourner au travail sans craindre de perdre leur tour.

### **Automatisation**

Tout ce qui peut être automatisé ou systématisé l'est. Par exemple, des élèves assistants sont responsables chaque jour de préparer la classe.

Le prof a réussi à se rendre facultatif, à rendre les élèves collectivement autonomes et responsables, lorsqu'il peut quitter l'école toute une journée sans nuire aux apprentissages.

## **Climat de travail**

Les élèves travaillent dans le calme, avec ce qu'ils nomment un "stress productif". Comme ils sont fort libres dans leurs apprentissages, ils ont naturellement tendance à les ralentir pour socialiser et à ne pas faire de travail scolaire à domicile. Pour contrebalancer cela, le cadre instaure un sentiment d'urgence qui se manifeste via:

- les encouragements des enseignants,
- le rappel des engagements: tous les jours l'élève revoit avec l'enseignant ses engagements de la veille.
- le timeboxing: l'utilisation de minuteries pour limiter dans le temps chaque activité: travail autonome, un explication par un autre élève, drill, mini-cours du prof, etc.

Ce dernier point permet d'ajuster la cadence au temps et pas l'inverse. L'enseignant est attentif à l'enlèvement, la baisse de régime. Il rythme la journée pour rebondir de multiples fois: drill, mini-cours, travail autonome et collaboratif, tests, sport, conseil d'élèves, nettoyage, jeux pédagogiques, tâches de gestion.

La notion de plaisir est injectée dans la volonté d'excellence, de dépassement pour les élèves. Des mini-pauses légères et bruyantes permettent de remplir régulièrement son réservoir d'attention.

Tout est mis en place pour protéger l'attention des élèves, comme le bannissement du smartphone et ses messages distrayants, ou comme l'aménagement des locaux.

## **Aménagement**

La posture des élèves varie selon les personnes et le temps: pupitre assis, pupitre haut debout, table commune assis, fauteuil, tableau, marche.



Les élèves apprennent à gérer eux-même le bruit, par exemple avec un sonomètre, et surtout avec l'exemple des profs qui chuchotent. L'usage du casque anti-bruit est encouragé. L'usage des écouteurs pour de la musique est négocié.

Les écrans d'ordinateur doivent toujours être tournés vers le centre de la pièce afin de montrer à tous qu'on y fait du travail scolaire. L'enseignant essaie de montrer l'exemple bien qu'il soit malaisé de tourner le dos au centre de la pièce tout en surveillant la classe.

Les pupitres sont disposés pour minimiser le nombre de voisins et donc de distractions. On évite donc les îlots la plupart du temps. Les élèves sont d'ailleurs entraînés à complètement modifier la configuration de la classe en 30 secondes, par exemple pour positionner les pupitres en cercle pour une réunion de classe.

L'enseignant n'hésite pas à utiliser le couloir, par exemple pour permettre d'y travailler en silence total. Il peut même proposer aux élèves les plus autonomes d'utiliser la cour pour y travailler durant les cours.

## Différenciation

L'enseignant place l'élève dans sa zone proximale de développement, c'est-à-dire un niveau difficile mais atteignable, juste au delà de sa zone de confort. Chacun reprend de là où il est, peu importe son niveau administratif. Un élève de 15 ans qui n'a pas bien compris de  $\frac{2}{3} = \frac{4}{6}$  doit colorier des fractions comme il aurait dû le faire à 8 ans, voire à 4 ans en découpant les gâteaux de maternelle. L'élève peu scolaire renoue avec des petites victoires. Il comble les lacunes nécessaires à la réalisation du programme de son année, quitte à prendre du retard sur ce programme.

De son côté, le programme officiel suivi par l'élève est plutôt appris lors des mini-cours et du travail autonome. Chaque élève recommence son chapitre en cours jusqu'à la maîtrise. Tous les élèves ne sont pas au même chapitre. Chacun est incité à se dépasser.

Les écarts d'âge et de niveau renforcent la performance scolaire et relationnelle du groupe, alors que dans une classe traditionnelle en enseignement simultané, de tels écarts sont problématiques.

## Assimilation

Les bases sont répétées, exercées régulièrement, jusqu'à devenir automatiques et ne plus encombrer la mémoire de travail.

L'élève mémorise tous les jours ce qui doit l'être, comme l'orthographe ou les tables de multiplication. Il entraîne ses procédures mentales, comme les règles de grammaire ou la conversion de grandeurs, jusqu'à ce que ces procédures ne soient plus conscientes. Les lacunes et ces automatismes sont particulièrement travaillés durant les drills.



## Feedback immédiat

L'élève vérifie immédiatement si l'exercice qu'il vient d'effectuer est correct. Il travaille souvent avec le correctif ouvert sur son bureau. On fournit systématiquement aux élèves la version "enseignant" de leur manuel scolaire, celle qui contient toutes les réponses, de préférence avec développement.

Par contre, lors des tests, l'élève est isolé, loin de toute réponse, de toute possibilité de tricherie. Puis son test sera corrigé en classe, directement après l'avoir passé, typiquement par un autre élève muni du correctif, avant validation expresse par l'enseignant.

Certains exercices sont ouverts, sans correctif. C'est souvent le cas en langues où il faut rédiger un texte. Les élèves sont munis de grilles de correction pour savoir à quel point être attentif durant leur rédaction. Des élèves assistants, parfois plus âgés, sont entraînés à ce type de correction. Ils pré-correctent les textes d'exercices que les auteurs améliorent ensuite, avant de les présenter presque corrects au prof qui corrige en classe en donnant un feedback oral à l'élève. Durant cette interaction, il est fréquent que l'enseignant vérifie oralement si une notion est bien acquise.

## Erreur instructive

L'enseignant décontamine fréquemment l'erreur de la faute. Faire une erreur est réjouissant si elle ne se répète pas. Faire des erreurs est présenté comme la manière normale d'apprendre. L'élève est incité à sortir de sa zone de confort pour faire de nouvelles erreurs instructives. Et pour qu'elles soient instructives, il faut les détecter: le correctif des exercices est fourni d'avance.

Dans son comportement aussi, l'élève est invité à admettre ses erreurs, à ne pas en avoir honte avant d'être incité à en tirer un enseignement qui changerait ses actions. Il est responsabilisé alors qu'il avait tendance à se victimiser.

L'attitude "fixed mindset" est déconstruite au profit du "growth mindset" (Carol Dweck).

Dans ce contexte, les interros sont attendues, voire réclamées plutôt que redoutées;

## Tableau de progression

Les progrès de l'élève sont objectivés pour l'aider à prendre conscience qu'il est pilote de ses efforts et donc de ses progrès.

Un tableau de progression permet à l'élève de voir les chapitres maîtrisés par rapport à ce qui reste à faire. Il contribue à une ludification des apprentissages, le tableau correspondant alors à la jauge d'un jeu vidéo. Les élèves adorent y mettre des cachets et se voir progresser.



La note au bulletin dépend directement de cette progression. Chaque élève peut prédire sa note à tout moment en fonction de la quantité de ses réussites.

Ce tableau est affiché publiquement dans la classe avec bienveillance, sans enjeu de compétition. Il facilite l'entraide.

## Entraide

L'adulte n'explique presque plus collectivement. Il ne va pas non plus courir d'élève en élève pour donner des cours particuliers. Mais l'élève a besoin d'explications, d'interactions humaines.

Chaque élève devient un professeur potentiel pour un autre élève. Les élèves expliquent avec grand plaisir ce qu'ils ont compris. Cela renforce leurs propres apprentissages. Certains se dépêchent même de comprendre par la seule motivation de pouvoir expliquer ensuite. Dans un enseignement mutuel, chaque élève a la possibilité de recevoir autant de petit cours particuliers qu'il le désire, de la part d'autres élèves.

L'enseignant favorise ces explications mutuelles en répondant souvent aux questions des élèves par: "trouve un élève qui a compris." Il organise aussi des mini-cours donnés par un élève à l'ensemble de la classe. Il peut aussi autoriser pour un temps limité (timeboxing) l'étude par groupe de 2 ou 3.

En terme de comportement, d'attention, un élève plus âgé est parfois tuteur d'un plus jeune qu'il garde auprès de lui pour l'aider à rester concentré.

## Relation

L'enseignant noue une relation de confiance avec chaque élève et favorise les bonnes relations entre élèves. Il incarne bienveillance et fermeté comme prescrit par la Discipline Positive.

Les enseignants tendent à éviter les sanctions au profit d'un système de récompense, par exemple par des points de gratification à dépenser aux enchères pour acheter des privilèges temporaires.

Les conséquences sont décidées lors du conseil des élèves, soit par l'édiction de règles (quelle conséquence pour un retard, par exemple), soit par le débat sur des cas particuliers (quelle conséquence pour Johnny qui a volé le smartphone d'un autre élève).

Des activités créatrices de lien sont régulièrement organisées, telles que des collations collectives, ou des tours de pensée positive où chaque élève identifie un événement positif qui lui est arrivé le matin.



## Copropriété

Dans une école traditionnelle, l'élève est souvent traité comme un consommateur d'école. Dans un enseignement responsabilisant, l'élève est impliqué dans les décisions organisationnelles et dans leur exécution. Peut-être les décisions seront-elles similaires à celles qu'auraient prises les adultes, mais le sentiment d'appartenance n'est pas le même.

La codécision s'exerce dans une gouvernance partagée avec vote (conseil des élèves). La coexécution s'exerce via des tâches de gestion réparties entre les élèves: réception, informatique, nettoyage,...

## Délégation

L'enseignant a changé de posture d'exécution. Il était celui qui fait. Il devient celui qui organise. Il délègue aux élèves tout ce qui peut l'être, en commençant par les tâches où il a le moins de valeur ajoutée, comme effacer le tableau ou distribuer des feuilles.

Lorsque des élèves sont experts dans ces tâches de bas niveau, elles sont moins porteuses d'apprentissages. L'enseignant peut leur confier des tâches plus complexes, comme veiller au climat de travail ou corriger des interrogations. Dégagé de ces tâches, l'enseignant peut monter lui aussi de niveau d'expertise pour passer plus de temps sur sa vraie valeur ajoutée: comment apprendre les maths ou les langues.

Cette délégation est plus satisfaisante pour les élèves lorsqu'elle est stable. C'est-à-dire qu'un élève doit apprendre un métier, parfois complexe, tel que correcteur. L'enseignant passera du temps à le lui apprendre. Pour éprouver la satisfaction d'être efficace, l'élève doit rester dans son métier au moins plusieurs semaines, voir plusieurs mois selon la complexité de celui-ci.

## Prof polyvalent

L'enseignant travaille autant sur l'éducation de l'élève que sur son instruction. Incarner les compétences psycho-sociales désirées est fondamental pour faire évoluer les élèves.

Dans les années supérieures, l'enseignant n'est plus le spécialiste d'une seule matière. Il peut aider l'élève sur plusieurs disciplines sans pour autant être spécialiste de ces disciplines. Il a même parfois le plaisir à apprendre d'un élève.

## Prof observateur

L'enseignant écoute et observe beaucoup ses élèves alors qu'en posture traditionnelle il était plus souvent concentré sur le fait de leur donner cours et de maintenir leur attention.



Ici, ses élèves travaillent de manière autonome et il a souvent le temps de les regarder faire, d'analyser leur manière d'apprendre et de les conseiller sur leurs méthodes d'apprentissage.

Si l'enseignant est parfois occupé sur de courtes interventions individuelles, il garde la plupart du temps une vue d'ensemble de la classe, comme un chef d'orchestre.

## Parents impliqués

Les parents suivent une formation à la version "famille" de la discipline positive. Cela leur donne un vocabulaire et des techniques communes avec les enseignants qui ont suivi la version "classe" de la discipline positive.

L'enseignant soigne la communication école-parents que trop d'élèves ont tendance à entraver. L'autonomie de sa classe lui dégage du temps pour contacter les parents sur plusieurs canaux, comme le téléphone ou les messages électroniques.

## Meta-cognition

L'élève prend conscience de son fonctionnement. Il peut décrire sa manière d'apprendre et d'interagir avec les autres. Il connaît de mieux en mieux ses difficultés, et comment y remédier ou les contourner. Il prend conscience de ses automatismes et peut en créer de nouveaux.

Des activités quotidiennes sont organisées pour apprendre à exprimer ses émotions, tel que le tour des humeurs où chaque élève indique son émotion du matin.

La manière dont sont organisés les apprentissages dirigent l'élève vers de meilleurs stratégies. L'enseignant passe du temps à expliquer les stratégies efficaces et à recadrer l'élève qui s'en écarterait.

## Motivation

Chaque élément ci-dessus contribue à la motivation des élèves. Les pivots sont:

- travailler à son juste niveau de difficulté,
- piloter ses apprentissages,
- avoir un feedback immédiat,
- interagir avec d'autres élèves,
- être dans un environnement bienveillant et stimulant.

